



Thème 1 : Le point de vue de l'élève

Cours 1 :

Quand construire le point de vue de l'élève bouleverse l'organisation des savoirs

Claire Margolinas¹

Résumé. Quand les élèves investissent des situations, ils interagissent avec un milieu. Cependant, ce milieu n'est pas délibérément installé par le professeur, qui n'en contrôle qu'une partie. De ce fait, les intentions didactiques de l'enseignant et notamment l'inscription dans une discipline scolaire, ne préjugent en rien des connaissances que les élèves vont investir et rencontrer en situation. Les savoirs qui pourraient être institutionnalisés ne sont donc pas aisés à déterminer.

Autrement dit, pour mieux comprendre la situation de l'élève, il faut oublier les intentions du professeur et de l'institution scolaire, ce qui méthodologiquement, pour le chercheur, n'est pas aisé.

Cet exercice d'adoption d'un point de vue de l'élève a conduit Claire Margolinas, dans ses travaux avec Marceline Laparra, notamment, à mettre en évidence des savoirs qui, n'étant pas véritablement définis disciplinairement, sont comme « transparents » en situation alors que les connaissances que ces savoirs formalisent sont essentielles pour réussir les tâches proposées.

Il s'agit en tout premier lieu de l'énumération (travaillée d'abord par Brousseau puis Briand et plus récemment par Rivière), mais aussi d'autres connaissances qui relèvent plus généralement de l'organisation et de la dimension écrite de l'activité mathématique.

Cela interroge les savoirs en jeu et, au-delà, les disciplines scolaires et les didactiques « des disciplines » dont les contours sont pour l'instant définis à partir des disciplines de l'institution scolaire.

Liste des lectures préalables sur les cadres théoriques sous-jacents au cours

Margolinas, C., & Laparra, M. (2017). Quand le point de vue des élèves sur les situations scolaires bouleverse les disciplines scolaires. In *Actes du séminaire national de didactique des mathématiques*, année 2017. Paris. Consulté à l'adresse <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01918924>

Quand les élèves investissent des situations, ils interagissent avec un milieu qui n'est qu'en partie installé délibérément par le professeur. De ce fait, les intentions didactiques de l'enseignant et notamment l'inscription dans une discipline scolaire, ne préjugent en rien des connaissances que les élèves vont investir et rencontrer en situation. Les savoirs qui pourraient être institutionnalisés ne sont donc pas aisés à déterminer. Nos travaux en GS et CP (suivi d'une même cohorte d'élèves), faisant se rencontrer la didactique du français (Marceline Laparra) et des mathématiques (Claire Margolinas), nous ont permis de mettre au jour des

1. Laboratoire ACTé Université Clermont-Auvergne, claire.margolinas@uca.fr.

savoir qui, n'étant pas véritablement définis disciplinairement, sont comme « transparents » en situation alors que les connaissances que ces savoirs formalisent sont essentielles pour réussir les tâches proposées, ce qui interroge les didactiques des disciplines concernées.

Liste des lectures recommandées pour le cours

Margolinas, C. (2004). Points de vue de l'élève et du professeur : Essai de développement de la théorie des situations didactiques. Université de Provence. Consulté à l'adresse <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00429580/fr/>

Ce travail se situe, en Sciences de l'Éducation, dans le champ des didactiques, c'est-à-dire dans celui de l'étude de la transmission sociale des savoirs culturels, notamment dans le cadre scolaire, plus précisément, il cherche à développer la théorie des situations didactiques, qui prend son origine dans le travail de Guy Brousseau. La première partie montre comment l'existence de ce que j'ai appelé les phases de conclusion permet une première intelligibilité du rôle du professeur dans les classes ordinaires. Le travail du professeur n'apparaît plus comme principalement un travail en classe : beaucoup des ressources et des déterminations de la situation du professeur proviennent de ressources et de contraintes en amont. La deuxième partie est centrée sur le modèle de la structuration du milieu. Du point de vue de l'étude du professeur, les cinq niveaux de détermination dégagés par l'étude de la structuration du milieu permettent de décrire d'une façon fine les connaissances en jeu dans une situation du professeur au sens large. La troisième et dernière partie cherche à problématiser la difficile rencontre entre le professeur et les élèves autour des savoirs à enseigner et à apprendre. L'analyse des situations montre qu'il existe des bifurcations didactiques, qui sont un candidat pour comprendre, à l'échelle « microscopique », les phénomènes de différenciations scolaires connus au niveau macroscopique et sociologique.

Laparra, M., & Margolinas, C. (2016). *Les premiers apprentissages scolaires à la loupe*. Bruxelles: De Boeck.

Ce livre (disponible en format papier ou numérique payant) approfondi les concepts d'énumération, d'oralité et de littératie qui constituent les fondements de notre façon de construire le point de vue d'élèves de fin d'école maternelle et de début d'école élémentaire (5-7 ans).

Références complémentaires aux recommandations de lectures

Briand, J. (1999). Contribution à la réorganisation des savoirs prénumériques et numériques. Étude et réalisation d'une situation d'enseignement de l'énumération dans le domaine prénumérique. *Recherches en Didactique des Mathématiques*, 19(1), 41-76. Consulté à l'adresse <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00494924>

Brousseau, G. (1984). *L'enseignement de l'énumération*. Consulté à l'adresse <http://guy-brousseau.com/2297/1%E2%80%99enseignement-de-1%E2%80%99enumeration-1984/>

Laparra, M., & Margolinas, C. (2010). Milieu, connaissance, savoir. Des concepts pour l'analyse de situations d'enseignement. *Pratiques*, 145-146 (Didactique du français (1)), 141-160. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/pratiques/1534>

Margolinas, C. (2014). Connaissance et savoir. Concepts didactiques et perspectives sociologiques? *Revue Française de Pédagogie*, 188, 13-22. <https://journals.openedition.org/rfp/4530>

Margolinas, C., & Laparra, M. (2011). Des savoirs transparents dans le travail des professeurs à l'école primaire. In J.-Y. Rochex & J. Crinon (Éd.), *La construction des inégalités*

scolaires (p. 19-32). Rennes: Presses universitaires de Rennes. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-hal-00779193>

Rivière, O. (2017). *Continuité des connaissances d'énumération et conséquences sur les savoirs : mieux comprendre les difficultés des élèves confrontés à des problèmes d'énumération* (Thèse de doctorat, Université Clermont-Auvergne). Consulté à l'adresse <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01754817>